Document generated on 08/13/2025 6:28 a.m.

Espace
Art actuel

Daniel Buren
Pour un usage de l'art en société
Daniel Buren
Using Art in Society

Claire Szulc

Number 75, Spring 2006

URI: https://id.erudit.org/iderudit/8929ac

See table of contents

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)
1923-2551 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Szulc, C. (2006). Daniel Buren : pour un usage de l'art en société / Daniel Buren: Using Art in Society. *Espace*, (75), 32–35.

Tous droits réservés © Le Centre de diffusion 3D, 2006

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Daniel **BUREN** Pour un usage de l'art en société / Using Art in Society

Claire SZULC

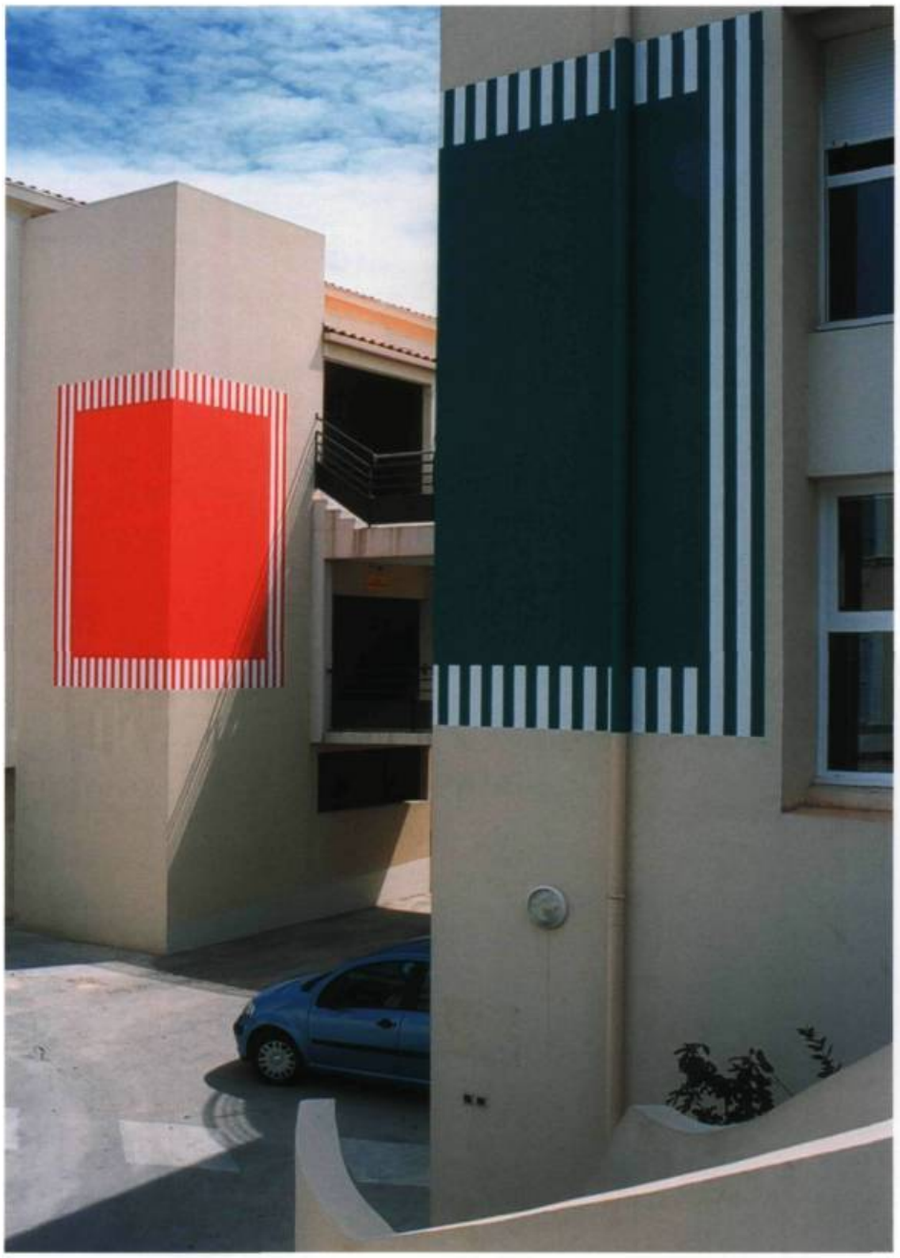
En 2001, Daniel Buren répond à une commande artistique quelque peu atypique pour un lieu unique. Il s'agit de créer une signalétique tactile et visuelle pour les usagers de l'IRSAM (Institut Régional des Sourds et Aveugles de Marseille).

À l'origine de ce projet, une demande, un souhait, une envie commune, une idée portée par des personnes constituées en groupe de commanditaires. Ce groupe sollicite le Bureau des compétences et désirs basé à Marseille, auprès duquel il trouve l'écoute et le dispositif qui lui permet de concrétiser ses désirs. En effet, le BCD, codirigé par Sylvie Amar et Yannick Gonzalez, est le médiateur délégué du programme Nouveaux commanditaires de la Fondation de France pour la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. En qualité de responsable artistique et administratif, son rôle consiste en l'accompagnement de commandes contextuelles, de la genèse à la réalisation, du concept à l'œuvre. Au cœur de la relation entre les commanditaires et l'artiste, le BCD concilie un ensemble de données, de réalités, de contraintes et de désirs pour faire vivre le projet.

Le programme Nouveaux commanditaires, instauré par François Hers, artiste, et activé par la Fondation de France en 1991, offre la possibilité à tout citoyen qui le désire de passer commande d'une œuvre à un artiste contemporain. Ce programme énonce une utopie qui emprunte à la démocratisation de Malraux et la renverse en postulant, contre une politique d'offre, le passage à la demande. Le citoyen qui jusqu'à présent se trouvait dans la position de spectateur devient acteur d'une situation qui le préoccupe. L'art, dans cette perspective, représente un potentiel actif et spécifique pour répondre aux problématiques de la société actuelle.

In 2001, Daniel Buren took on a rather atypical art commission for a unique place: to create a visual and tactile signalling system for the users of the Institut Régional pour les Sourds et Aveugles de Marseille (IRSAM) [Regional institute for the deaf and blind of Marseille].

This project was originally a request, a wish, a common need and idea of the people who make up the group of sponsors. The group solicited the Bureau des compétences et désirs (BCD) based in Marseille who listened to them and gave them the help needed to carry out their wishes. BCD, co-directed by Sylvie Amar and Yannick Gonzalez, is the delegated mediator of the Nouveaux commanditaires



Daniel BUREN, *Pliage*, 2003. Travail *in situ* pour l'IRSAM (Marseille), 2003 : sur chacune des façades des deux bâtiments de l'IRSAM – le Foyer des Nénuphars et la Mas Les Chanterelles – est peint un grand carré de couleur encadré par un système de bandes alternées blanches et colorées de 8,7 cm. Ce système permet l'identification et la distinction des deux ailes du site. Le carré de la façade du Foyer est rouge ; celui de la façade de la Mas est vert. Ce repérage visuel est destiné aux familles, aux visiteurs et aux résidents voyants. Photo : Bureau des compétences et désirs.

Daniel BUREN, *Pliage*, 2003. A site-specific work for IRSAM (Marseille), 2003: On the facades of each of the IRSAM's two buildings, the Foyer des Nénuphars and the MAS Les Chanterelles, a large coloured square is painted and framed by a system of alternating white and coloured bands 8.7 cm. wide. This system enables people to distinguish and identify the site's two wings. The square on the Foyer façade is red and that of the MAS is green. This visual reference is for the families, visitors, and residents who can see. Photograph : Bureau des compétences et désirs.

Dans le cas de l'IRSAM, la commande formulée porte sur la nécessité des aménagements intérieurs et extérieurs des bâtiments à stimuler les sens des résidents. Après avoir établi précisément le cahier des charges – outil d'identification du contexte, des objectifs et des enjeux de la commande –, le BCD propose l'artiste, Daniel Buren. *Sensibles autant à la pertinence et la simplicité des formes artistiques* qu'à l'expérience de l'artiste à intervenir *in situ*, les commanditaires valident la phase d'étude, puis la phase de réalisation. Conscient qu'un « lieu est non seulement un lieu mais que tout un ensemble d'éléments dans ce lieu donnent l'idée d'un travail spécifique qui ne pourrait être réalisé autre part[1] », Daniel Buren doit intégrer plusieurs composantes propres à l'IRSAM. Le site est occupé par des personnes privées de facultés perceptives (auditives, oculaires) qui ont un rapport introspectif avec leur environnement. Comment l'art, dans ce contexte, peut-il introduire une sensibilisation ouverte à ce(ux) qui les entoure(nt) ? Il est question pour les résidents et pour les autres usagers (familles, visiteurs, employés) de pouvoir sentir, ressentir, palper, mesurer l'espace qu'ils occupent et de considérer leur place en tant qu'occupants de cet espace. Cette réversibilité amène l'artiste à se positionner *tour à tour spectateur de cet environnement et occupant*. Pendant l'étude, Daniel Buren expérimente à plusieurs reprises les types de circulation que génère l'espace : s'imprégner des espaces pour en souligner les incohérences, en simplifier le parcours, faciliter le rapport à l'environnement, tenter d'opérer des connexions et des échanges concrets avec le monde extérieur. L'artiste oriente alors sa recherche sur l'application d'un système de couleurs simples associées à des matières différentes afin de créer un repérage à la fois visuel et tactile[2]. Dans cette optique, son intervention prend en compte le contexte, au sens large, mettant au cœur de ses préoccupations aussi bien des composantes architecturales (les surfaces, les murs, les couleurs, etc.) que des notions comme la sociabilité, l'expérience sensible ou la réparation d'un handicap. Parce que la situation créée par la relation création-contexte s'avère déterminante au sein même du processus de création, les œuvres ainsi réalisées – pour une signalétique tactile et visuelle – visent autant à œuvrer qu'à se constituer en œuvres.

Il existe à ce jour plus d'une vingtaine de commandes en région PACA réalisées dans le cadre du programme Nouveaux commanditaires,

Daniel BUREN et des commanditaires de l'IRSAM, à l'intérieur du bâtiment / Daniel Buren and the IRSAM sponsors inside the building. Photo : Bureau des compétences et désirs.

de la Fondation de France program for the Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) region. Being in charge of artistic and administrative matters, its role is to accompany contextual commissions, from the planning to the production stages, from the concept to the finished work. Central to the relationship between sponsors and artists, the BCD reconciles *all the data, realities, constraints and wishes that make the project* possible.

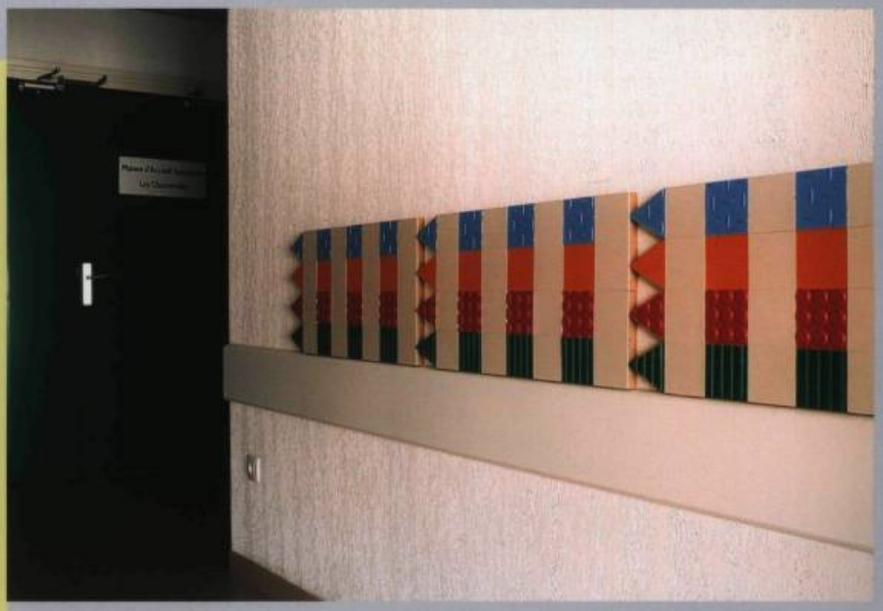
The Nouveaux commanditaires [New Sponsors] program, introduced by artist François Hers and put into effect by the Fondation de France in 1991, gives all citizens who wish to do so the possibility of commissioning a work from a contemporary artist. The program expresses a utopian idea that borrows from Malraux's notion of democratization while shifting its focus from supply side policy to one centred on demand. Citizens who had been in the position of spectator become actors in a situation of immediate concern to them. From this perspective, art represents the potential to respond actively and specifically to issues of today's society.

As formulated, the IRSAM commission focuses on the need to make improvements inside and outside the institute's buildings so as to provide residents with sensory stimulus. After having established the precise requirements – identifying the context, objectives and implications of the commission – the BCD proposed the artist Daniel Buren. Recognizing both the significance and the simplicity of Buren's art and his experience with site-specific works, *the sponsors ratified both the study and* production phases of the project. Aware that a "place is not just a place, but that a whole group of elements in a particular locale suggests a specific work that could not be created elsewhere,"[1] Daniel Buren went about integrating many of the IRSAM's components. Deprived of the perceptive faculties of seeing and hearing, site users have an introspective relationship with their environment. In this context, how can art foster a sensibility that promotes an awareness of people and surroundings? It is a matter of the residents and other users – families, visitors, employees – being able to feel, gauge, experience, and assess the space they occupy and to consider their locale as occupants of this space. Buren's ability to turn things around led him alternately to take the position as spectator and as occupant of this environment. During the planning, he experimented on several occasions with the kinds of traffic gene*rated in the space: becoming immersed in the spaces to empha*size inconsistencies; simplifying navigation; making relationships with the environment easier; and attempting to create a real connection and exchange with the outside world. The artist then looked into ways of applying a system of simple colours associated with various materials to create visual and tactile points of reference.[2] His intervention takes the larger context into account, the focus of his concern being as much the architectural elements – areas, walls, colours, etc. – as notions of sociability, perceptive experience, or compensation for a handicap. Because the situation created by the relationship of art and context is a determining factor in the creative process itself, the works thus produced (for visual and tactile signage) aim to be workable as well as to be works of art.

Today, more than twenty commissions in the PACA region have been produced within the framework of the Nouveaux commanditaires program, and more than a hundred and fifty projects carried out all across France, coordinated by seven mediating organiza-

Ces œuvres ont été réalisées par Daniel Buren, pour l'IRSAM (Institut Régional des Sourds et Aveugles de Marseille). Le projet de commande artistique s'inscrit dans un projet global comprenant également des « lieux de vie », réalisés par Andrea Blum, et un « jardin sensible » créé par Alain Richert et Catherine Willis. Ce projet, inauguré en 2003, a été mené par le Bureau des compétences et désirs, médiateur délégué du programme Nouveaux commanditaires de la Fondation de France en région PACA, avec le soutien du programme Personnes handicapées de la Fondation de France, du Conseil Général des Bouches-du-Rhône, de la Mission Mécénat de la Caisse des dépôts et consignations et du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur.
Le *Cahier de l'agence n°2*, édité à l'occasion par le Bureau des compétences et désirs, illustre et rend compte des différentes étapes de ce projet, recueillant les propos des commanditaires, des artistes et du médiateur (format 10,5 x 15,5 cm, bilingue, gratuit).

These works were created by Daniel Buren for the Institut Régional des Sourds et Aveugles de Marseille (IRSAM). This commission is part of a larger project also comprising "lieux de vie," produced by Andrea Blum, and a jardin sensible, *or "sensitive garden," created by Alain Richert and Catherine Willis. Inaugurated in 2003, the project was carried out by the Bureau des compétences et désirs, the delegated mediator of the Nouveaux commanditaires program of the Fondation de France in the PACA region. It had the support of the Personnes handicapées de la Fondation de France program, the Conseil Général des Bouches-du-Rhône, the Mission Mécénat of the Caisse des depots et consignations, and the Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur.*
The Cahier de l'agence n°2, *published for the occasion by Bureau des compétences et désirs, illustrates and tells of the project's various stages, recording the remarks of the sponsors, artists and mediator (10.5 x 15.5 cm, bilingual, free).*



Daniel BUREN, *Prière de toucher*, 2003.

Travail *in situ* pour l'IRSAM (Marseille). Le parcours signalétique mis au point par Daniel Buren est basé sur un système de flèches en bois apposées le long des murs et recouvertes de morceaux de caoutchouc blanc (lisse) ou coloré (avec un relief intégré) selon des motifs géométriques. Chaque ligne blanc/couleur est associée à un parcours, un itinéraire, les flèches sont disposées les unes au-dessus des autres en fonction de l'endroit où elles sont situées : parfois une seule ligne, ailleurs deux, ou trois, ou quatre lignes fléchées superposées. Les couleurs suivent toujours cet ordre : vert, magenta, orange et bleu (de bas en haut). Chaque couleur reste à la même hauteur aux différents endroits du parcours. Ainsi les visiteurs peuvent suivre ce fléchage coloré tandis que les non-voyants peuvent suivre le même parcours en se guidant au toucher. Le fléchage noir/blanc fixé en haut des murs est entièrement lisse. Il indique le chemin de la sortie. Ce motif répétitif fonctionne, à l'image d'une bande filmique, comme quelque chose qui se déroule en continu, une trame régulière assurant le lien entre l'extérieur et l'intérieur. Photo : Bureau des compétences et désirs.

Site-specific work for IRSAM (Marseille). The signalling configuration set up by Daniel Buren is based on a system of wooden arrows affixed to the walls and covered with pieces of smooth white rubber or coloured relief with geometric motifs. Each white or coloured line is linked to a pathway, an itinerary; arrows are placed one above the other, depending on where they are located: in some places there is only one line, while in others, two, three or four lines of arrows are superimposed. The colours always follow a specific order from top to bottom of blue, orange, magenta and green. Each colour remains the same height in the various locations. Thus, visitors can follow this coloured signage while the non-seeing can follow the same route being guided by touch. A black and white arrow at the top of the walls is completely smooth and indicates the exit. This repetitive motif functions like a film strip, something that is continuously unwinding, a regular system providing the link between the inside and the outside. Photograph: Bureau des compétences et désirs.

et plus de cent cinquante projets réalisés dans toute la France, coordonnés par sept structures-médiateurs dans autant de régions. Une pluralité d'artistes sollicités, de Daniel Buren à Remy Zaugg, ont mené l'aventure, relevé les défis et ainsi réalisé des commandes atypiques pour des lieux spécifiques. L'hôpital, la place publique, l'école, etc. ont fait l'objet d'interventions artistiques avec, pour unique point commun, un même territoire de révélation des œuvres d'art : l'espace collectif. Afin d'assurer la réussite de tels projets, le dispositif se base principalement sur l'interaction et l'échange entre le médiateur, l'artiste et les commanditaires. La durée d'un projet s'étend en moyenne sur deux ans ; deux années pendant lesquelles le médiateur aménage des conditions de rencontre et de discussion, parfois difficile mais toujours ouverte. Chaque acteur de ce programme a un rôle à jouer et avance ensemble, avec ses qualités, ses divergences et ses spécificités dans l'intérêt du projet. Rythmée par ces temps forts de partage et de décisions communes, dont la signature du contrat d'étude, de réalisation et d'entretien découle, la commande amorce des conditions favorables d'appropriation de l'œuvre d'art, c'est-à-dire productives et participatives, assurant de façon complémentaire sa réception. L'enjeu primordial pour l'artiste réside dans sa capacité à proposer une réponse à la fois adaptée et singulière, qui n'est rendue possible qu'à partir du moment où il évite le consensus et accepte la controverse, le débat.

Le programme Nouveaux commanditaires se veut avant tout un espace qui resserre les relations entre art et société, entre utopie et réalité. Davantage un processus mis en œuvre qu'une procédure figée, il évolue en permanence, au fil des projets et des rencontres – car à chaque nouvelle situation naissent de nouveaux désirs (ceux des commanditaires), de nouveaux échanges (avec le médiateur) et de nouveaux défis (pour les artistes). Ce programme parviendrait-il à changer notre relation à l'art en vue d'inventer de nouvelles formes de relation au monde ? Parviendrait-il plus simplement à faire en sorte que le citoyen, homme responsable, use de l'art comme une manière de voir et de penser ? ←

Claire SZULC détient un diplôme de maîtrise en histoire de l'art de l'Université de Paris 1 - La Sorbonne. Elle a été médiatrice culturelle au Palais de Tokyo, site de création contemporaine (Paris). De janvier à décembre 2005, elle a suivi la formation du programme Nouveaux commanditaires de la Fondation de France au sein du Bureau des compétences et désirs, à Marseille, lui permettant d'accompagner la production d'œuvres d'art dans des contextes spécifiques. En qualité de responsable administrative et artistique, elle a été en charge d'une commande passée à Lily van der Stokker pour l'hôpital l'Archet à Nice, et de deux commandes complémentaires, l'une artistique et l'autre paysagère, passées à Raoul Marek et Joël Auxenfans pour la colline de Miremer située dans le Massif des Maures (Var).

NOTES

1. Buren, Daniel, *Arguments topiques*, Bordeaux, Capc Musée d'art contemporain, 1991, p. 12.
2. Voir les images légendées / See the accompanying images.

tions in as many regions. A plurality of solicited artists, from Daniel Buren to Remy Zaugg, have led the endeavour, taken up the challenge, and carried out atypical commissions for specific locations. Hospitals, public squares, schools, and so on, have been the object of artistic interventions that have one thing in common: the locus of artistic revelation is shared, public space. To ensure the success of these projects, the system is based mainly on interaction and exchange among the mediator, the artist and the sponsors. On average, a project takes of about two years to be completed: during this time, the mediator sets the conditions for meetings and discussions, which are sometimes difficult but always open. All the actors in the program have a role to play and work together, with their skills, differences, and specificities, in the interest of the project. Punctuated by powerful moments of sharing and joint decision-making – leading to the signing of contracts for research, production or upkeep – the commission establishes favourable conditions for the appropriation of artwork, that is, productive and participatory, assisting in its reception. The artist's task is to be able to provide a response that is at once adapted and unique, which is only possible when he or she eschews consensus and accepts controversy and debate.

The intention of the Nouveaux commandiraires program is above all to create closer relations between art and society, to bridge reality and the ideal. More instigation of a process than fixed procedure, the program is constantly evolving through projects and meetings – for each new situation brings new desires from the sponsors, new exchanges with mediators, and new challenges for the artists. Can this program change our relationship to art by inventing new ways of relating to the world? More simply, is it possible for a citizen, a responsible person, to use art as a way of seeing and thinking? ←

Translated by Janet Logan

Claire SZULC has a master's degree in art history from Université de Paris 1 – La Sorbonne, and has been a cultural mediator at Palais de Tokyo, a contemporary art site in Paris. From January to December 2005, she took the training course for the Nouveaux commanditaires program of the Fondation de France, at the Bureau des compétences et désirs in Marseille. This enabled her to assist in the production of artworks in specific contexts. When in charge of artistic and administrative matters, she oversaw a commission given to Lily van der Stokker for the Archet hospital in Nice, and two complementary commissions, one for art and the other for landscaping, given to Raoul Marek and Joël Auxenfans for the Miremer hill, located in the Massif des Maures (Var).